

LA NÉGO: TOUT LE MONDE Y GAGNE!



www.secteurpublic.info

Un coup de barre, c'est urgent !

Le gouvernement et nos patrons veulent-ils vraiment en arriver à une entente d'ici la fin du mois ? Si c'est le cas, il est grand temps qu'ils passent de la parole aux gestes !

Depuis un an, nous avons fait tout ce qu'il fallait pour que cette négociation donne des résultats positifs pour le 31 mars 2010. Nous avons mis en place un Front commun solide, uni et représentant 475 000 personnes. Nous avons écarté la période de changement d'allégeance par un code d'honneur évitant de nous déchirer avant de négocier ensemble. Nous avons convenu dans tous nos syndicats de demandes ciblées, partagées et répondant à nos besoins. Nous avons parcouru le Québec pour dire haut et fort que nous étions le Front commun et que nous étions prêts à remplacer les décrets de 2005 par des conventions signées !

Nous avons donc déposé nos demandes au gouvernement le 30 octobre, tel que la loi le prévoit. Nous lui avons offert de régler dans une période où il n'y aurait pas de moyens de pression lourds. Nous sommes restés calmes lorsque le gouvernement a déposé ses offres salariales insignifiantes; même chose lorsque les associations patronales ont déposé leurs demandes de reculs inacceptables.

Il est temps que le gouvernement comprenne que pour régler de façon satisfaisante la négociation pour le 31 mars 2010, il devra faire les efforts nécessaires pour nous satisfaire.

Il y a deux semaines, le Front commun a rencontré à sa demande, la présidente du Conseil du trésor, Monique Gagnon-Tremblay. Nous avons réclamé une intensification des pourparlers au niveau sectoriel, passage obligé vers un règlement d'ici la fin du mois.

La ministre nous a répondu qu'elle était d'accord pour faire le nécessaire auprès des différentes tables de négociation. Or, en date du 8 mars, force est de constater que les négociations sectorielles ne progressent pas selon nos attentes. À presque toutes les tables, les associations patronales maintiennent des demandes de reculs tout à fait inacceptables et les porte-parole patronaux n'ont visiblement pas les mandats nécessaires pour faire progresser sensiblement les pourparlers. Il n'y aura pas de règlement à la table centrale si nous ne convenons pas d'ententes satisfaisantes aux tables sectorielles !

Pour ce faire, il nous faut augmenter la pression. C'est ainsi que la grande manifestation nationale du 20 mars, à Montréal, prend tout son sens.

Il faut démontrer au gouvernement et à nos patrons notre détermination à obtenir une convention collective signée et satisfaisante. C'est notre responsabilité syndicale de convaincre nos camarades de travail de soutenir notre action collective en participant à cette manifestation!

Grande manifestation nationale du Front commun

Le samedi, 20 mars 2010

**Rassemblement sur la Place du Canada,
angle René-Lévesque Ouest et Peel**

Départ de la manifestation à 13 heures

